



## **Tsiganes, musique et empathie (1DVD)**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Tsiganes, musique et empathie (1DVD)

*Filippo Bonini Baraldi*

**Tsiganes, musique et empathie (1DVD)** Filippo Bonini Baraldi

 [Télécharger Tsiganes, musique et empathie \(1DVD\) ...pdf](#)

 [Lire en ligne Tsiganes, musique et empathie \(1DVD\) ...pdf](#)

357 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

DE «L'ÉMOTION DANS UNE SEULE NOTE» À «TOUTE LA JOIE ET LA PEINE DU MONDE DANS UNE SEULE MÉLODIE»

Venise

Mon intérêt pour le sujet de l'émotion musicale remonte à la fin de mes études en ingénierie électronique. En 2001, Giovanni De Poli, directeur du Centro di Sonologia Computazionale de l'université de Padoue, me proposa un travail expérimental portant sur la communication d'«intentions expressives» [expressive intentions) dans la musique. Supervisée par Antonio Roda, l'étude se situait dans la lignée des recherches empiriques sur l'expressivité dans la performance (Gabrielsson 1995) et sur la perception des émotions musicales (Juslin & Sloboda 2001, Sloboda & Juslin 2010).

La question à explorer était intrigante : peut-on communiquer des intentions expressives avec très peu de paramètres musicaux, et notamment avec une seule note ? Plusieurs interprètes (musiciens et non-musiciens) furent invités au laboratoire. Nous avons demandé à chacun de jouer de courts extraits improvisés sur un clavier (MIDI) en exprimant une intention expressive suggérée par un adjectif de type sensoriel-affectif (calme, agité, doux, etc.). Outre le fait d'aborder l'improvisation, sujet encore peu étudié du point de vue expérimental, l'originalité de l'étude tenait à la méthode adoptée : diminuer progressivement le nombre de paramètres musicaux à disposition de l'interprète. Des expériences perceptives visaient ensuite à tester jusqu'à quel point les intentions expressives étaient reconnues par des auditeurs. En quelque sorte, il s'agissait d'une recherche sur la «limite inférieure» de la communication émotionnelle en musique. Recherche qui, après avoir été refusée par la prestigieuse revue Music Perception, fut améliorée grâce à l'aide de Carolyn Drake et publiée quelques années plus tard dans le Journal of New Music Research (Bonini Baraldi, De Poli & Roda 2006).

La suite de cette première expérience scientifique semblait déjà tracée : il s'agissait de choisir entre un doctorat en music technology à l'université Pompeu-Fabra de Barcelone, ou continuer au Centre de sonologie de Padoue. Ce qui me fit refuser l'une et l'autre de ces possibilités fut la prise de conscience du paradoxe auquel aboutissait l'étude que je venais de terminer : en réduisant de plus en plus les paramètres à l'origine de l'émotion musicale, n'étais-je pas en train de m'éloigner de l'objet même, jusqu'à l'effacer ? Ce n'étaient pas les méthodes empiriques et réductionnistes des sciences exactes qui me posaient problème, mais plutôt leur usage inconditionné dans le domaine de l'émotion musicale. La question du Why does music moves us me semblait dépendre fortement des situations de performance, et poser donc un problème «écologique» plus important que d'autres domaines de la cognition musicale (par exemple la perception du timbre). Plus généralement, les études expérimentales me paraissaient se fonder sur des modèles trop abstraits et mentalistes de l'émotion musicale, et tirer des conclusions sur une question très complexe à partir d'un petit nombre de variables. Ces impressions étaient sans doute un peu naïves. Mais les protagonistes mêmes de ce courant d'études ont aujourd'hui un avis très critique sur l'impact de deux décennies d'expérimentations sur l'émotion musicale, caractérisées par des résultats souvent très contradictoires (Juslin & Västfjäll 2008). Quoi qu'il en soit, mon doctorat d'ingénieur aurait porté sur une approche appliquée, de type affective Computing (Picard 2000), m'éloignant un peu plus d'une envie désormais pressante : aller chercher l'émotion musicale là où elle se produit spontanément.

Le carnaval de Venise n'est aujourd'hui qu'une réplique commerciale d'une ancienne pulsion cherchant à renverser l'ordre des choses. Pour les autochtones, immergés dans la foule, les seules choses qui se renversent sont les gondoles, englouties dans le trafic des taxi-boats. Mais c'est bien dans ce cadre que, en

pleine crise d'identité épistémologique, j'eus l'impulsion indispensable au renversement. Sous l'influence des films d'Emir Kusturica et de groupes tziganes tels que le Tarafde Haïdouks, j'avais recommencé à jouer du violon et j'organisais, avec des amis musiciens, un petit festival de musique, le Carnevale Popolare. Ce fut l'occasion de rencontrer un certain nombre de musiciens du milieu «trad.», comme les Croque Mule, groupe de musiciens français qui voyageaient depuis quelques années avec des caravanes en bois traînées par des mules, et qui étaient souvent accompagnés par des musiciens tziganes de Roumanie. Entre une fête déguisée et une nuit blanche au restaurant Il Paradiso Perduto, où je travaillais, je découvrais ainsi les musiques de Transylvanie et leurs interprètes : Tocsila et le groupe Nadara, son père Csángálo et la formation Sádzásdvás Band. Ce sont eux qui, quelques années plus tard, allaient m'accueillir à Ceua?.

Pendant la période de carême, aux lectures de Damasio (1995) et aux articles de la revue Music Perception, s'associaient désormais des titres comme Mille ans d'histoire des Tziganes (Vaux de Foletier 1970), How musical is man ? (Blacking 1986 [1973]), Uomini e suoni (Magrini 1995). Grâce à Sabrina, une amie qui travaillait au Centra di Studi Musicali Comparati, j'eus l'occasion de rencontrer Giovanni Giuriati, directeur de ce même centre. Lors d'un rendez-vous sur l'île de St. Giorgio, il me donna un conseil clair et, a posteriori, juste : «Si tu veux faire une thèse d'ethnomusicologie, va en France». Pressé de trouver un chemin alternatif à l'autoroute de la music technology et impatient de partir en Roumanie, je suivis son conseil et je quittai la lagune. Présentation de l'éditeur

Collection dirigée par Cécile Barraud et Michael Houseman

Pourquoi les Tziganes pleurent-ils en jouant de la musique ? Que se passe-t-il pendant les funérailles, quand la musique se superpose aux lamentations des femmes ? Par quelles stratégies les musiciens touchent-ils leur public ? C'est à ces questions que tente de répondre Filippo Bonini Baraldi, qui a partagé pendant plusieurs années la vie musicale d'une communauté tzigane de Transylvanie (Roumanie).

L'auteur montre comment musique et pleurs vont de pair et révèlent des tensions entre union et séparation, vie et mort, soi et les autres, en mobilisant des facultés fondamentales : la sympathie, la contagion émotionnelle, l'empathie. Facultés que les Tziganes exaltent, exacerbent et perçoivent comme identitaires. À partir d'une ethnographie ancrée dans la dimension sensible de la pratique musicale, cet ouvrage propose une réflexion théorique et interdisciplinaire sur les liens entre musique, émotion et empathie.

Le DVD-ROM joint à l'ouvrage contient le film documentaire Plan-séquence d'une mort criée (prix «Bartok» au 24e Bilan du film ethnographique «Jean Rouch»), 4 heures de documents audiovisuels et de nombreuses animations interactives qui permettent de suivre le chemin analytique de l'auteur.

Ingénieur en électronique et musicien, Filippo Bonini Baraldi a poursuivi ses recherches doctorales en ethnomusicologie. En 2011, il est lauréat du prix de thèse du musée du Quai Branly. Il est à présent post-doctorant au CREM (Centre de recherche en ethnomusicologie) et enseigne, depuis 2007, l'ethnomusicologie à l'université de Paris VIII Saint-Denis. Biographie de l'auteur

Ingénieur en électronique et musicien, Filippo Bonini Baraldi a poursuivi ses recherches doctorales en ethnomusicologie. En 2011, il est lauréat du prix de thèse du musée du Quai Branly. Il est à présent post-doctorant au CREM (Centre de recherche en ethnomusicologie) et enseigne, depuis 2007, l'ethnomusicologie à l'université de Paris VIII Saint-Denis.

Download and Read Online Tziganes, musique et empathie (1DVD) Filippo Bonini Baraldi

#FY53IZCAKES

Lire Tsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi pour ebook en ligneTsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Tsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi à lire en ligne.Online Tsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi ebook Téléchargement PDFTsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi DocTsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi MobipocketTsiganes, musique et empathie (1DVD) par Filippo Bonini Baraldi EPub

**FY53IZCAKESFY53IZCAKESFY53IZCAKES**